

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 83 (1988)
Heft: 3

Artikel: Aus Liebe zum Garten : Gesellschaft für Gartenkultur
Autor: Newmark, Nicole
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-175363>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

M. Wacker considérait aussi que les organisations privées ont une importante fonction, notamment dans le domaine de l'information des propriétaires.

Garder une vue d'ensemble

M. M. Emery, conservateur des monuments et sites du canton de Neuchâtel, se prononça pour une planification concertée et mieux conçue pour la protection du patrimoine architectural. L'initiative, selon lui, devrait partir en premier lieu du Canton, mais les Communes, par leurs règlements de construction, jouent aussi un rôle important. Pour M. H. Bieri, secrétaire général de l'Association suisse Industrie et Agriculture (Zurich), les modifications de la structure villageoise traditionnelle sont en rapport direct avec les bouleversements qui résultent de la politique agraire: toujours moins d'exploitation, mais plus grosses; évacuation des maisons paysannes; lotissements éparpillés dans le paysage; pertes de substance dans l'architecture rustique et ruine du marché agricole des immeubles.

Mais cette évolution peut aussi constituer une chance pour le village. C'est ce que montra M. H. Magel (Munich) en se référant au programme de rénovation des villages bavarois auquel participent non moins de 1500 localités. On a renoncé, en l'occurrence, aux conceptions traditionnelles d'une défense du patrimoine visant individuellement les édifices dignes de protection, pour donner la préférence à une conception moyenne des bâtiments et à une vue d'ensemble du village considéré comme un

A gauche: Le Grand Hôtel de Giessbach près Brienz, récemment rénové, a servi de lieu de réunion pour le colloque LSP sur la protection des sites. Links: Tagungsort der Schweizer Denkmalpfleger bildete das kürzlich renovierte Grandhotel Giessbach bei Brienz (Bild Stähli)

tout. Cela implique une étroite collaboration interdisciplinaire de tous les intéressés – de l'ingénieur-agronome au conservateur des sites en passant par le planiste, le constructeur de routes et l'architecte. Ce qui est déterminant pour le succès de tels efforts, c'est que tous se réunissent en temps utile à la même table, et que la recherche des solutions ne soit ni unilatérale ni schématique, mais se fonde sur la situation individuelle d'un village donné. Les expériences faites jusqu'ici en Bavière sont encourageantes.

Difficile prise de conscience

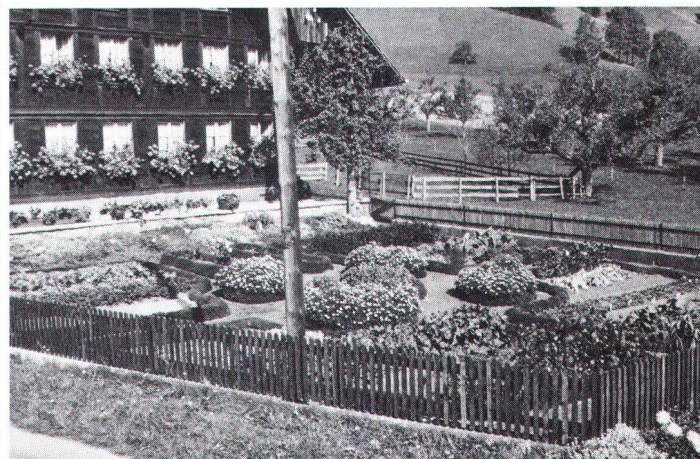
La discussion finale, présidée par M. A. Meyer, conservateur des monuments et sites du canton de Lucerne, a abouti à la conclusion que désormais il ne s'agira plus de soigner les apparences extérieures, mais avant tout de corriger à la racine les développements erronés. Le respect des données historiques peut apporter à cet égard une aide précieuse, mais elle est encore trop souvent conçue comme un alibi, ou comme pouvant légitimer le sacrifice de tout ce qui n'a pas été inventorié. On a jugé discutables le recours aux taux d'occupation des immeubles, de même que l'importance exagérée qu'on attribue aux aspects esthétiques (dans le style «carte postale»), encore qu'ils ne doivent aucunement être sous-estimés. On s'est d'ailleurs attaché à l'idée que la doctrine de la protection des sites est divergente dans les propres rangs des protecteurs, et qu'il faudra encore la préciser à l'avenir – ne serait-ce que dans l'intérêt d'une meilleure acceptation politique de la protection du patrimoine. Il apparaît cependant tout aussi nécessaire de développer la compréhension pour les postulats de la protection des sites dans l'opinion publique, auprès des propriétaires, et surtout auprès des autorités compétentes et des administrations communales.

Marco Badilatti

Gesellschaft für Gartenkultur

Aus Liebe zum Garten

Seit 1983 gibt es die Gesellschaft für Gartenkultur. Sie wurde gegründet von Gartenfreunden, die mit wachsender Besorgnis den Untergang von gestalterisch und historisch bemerkenswerten Gärten und Parkanlagen beobachteten. Als Vorbild dienten bei der Gründung ähnliche Organisationen im Ausland.



1986 wurde dieser Bauerngarten in Signau BE als gute Rekonstruktion von der GGK ausgezeichnet (Bild Baumgartner)

En 1986, ce jardin de campagne de Signau BE a reçu un prix de la GGK pour sa remarquable reconstitution.

Seit ältester Zeit bereichern Gärten das Leben des Menschen. Gartengestaltungen fanden in jeder Kulturepoche und in jedem Kulturgebiet neue Formen. Orientalische Gärten mit dem Zauber von 1001 Nacht, japanische Gärten in gestalterischer Vollkommenheit, Barockanlagen um französische Schlösser, englische Landschaftsgärten mit ihrer wechselnden Szenerie: sie alle wecken auf ihre eigene Art unsere Begeisterung. Wir erfreuen uns aber ebenso an der schmucken Einheit von Bauernhaus und Bauerngarten, liebevoll gepflegten Vorgärten in unserem Quartier oder an einem unversehrten Villengarten.

Zielsetzungen

Leider droht aber diese Vielfalt immer mehr zu verschwinden. Gärten und Parkanlagen werden oft einer möglichst hohen Bauausnutzung geopfert.

Viele alte Gartenpflanzen sind vom Aussterben bedroht. Ein Trend zum pflegeleichten Immergrün führte bereits zu einer erheblichen Schrumpfung des Pflanzensortimentes mancher Gärtnereien. Oft trägt auch mangelndes Wissen zur Zerstörung von historisch wertvollen Gartenanlagen bei. Weitherum hat man noch nicht genügend zur Kenntnis genommen, dass eine Gartenanlage ebenso ein Kunstwerk sein kann wie ein Gemälde oder ein Gebäude. Die Gesellschaft für Gartenkultur möchte in breiten Kreisen – vor allem auch bei Behörden – die Einsicht wecken, dass viele private Gärten und öffentliche Parkanlagen einen hohen künstlerischen Wert darstellen, den Charakter mancher Stadt oder Siedlung prägen und zum Wohlbefinden der Einwohner viel beitragen. Die Gesellschaft tritt aber nicht nur für die Erhaltung

Pour protéger les jardins

Une «Gesellschaft für Gartenkultur» existe en terre zuricoise depuis 1983, motivée par les menaces qui pèsent sur jardins et parcs: construction; tendance à remplacer les fleurs par des gazons plus faciles à entretenir, disparition d'anciennes variétés florales; renforcées encore par l'ignorance de la valeur historique de certains jardins, ou même de leur valeur d'œuvres d'art. Cette société a voulu faire prendre conscience aussi à de larges milieux – mais avant tout aux autorités – du fait que de nombreux jardins privés ou publics donnent du caractère à mainte ville et localité; et contribuent au bien-être de leurs habitants. Elle s'occupe également de la protection des espèces menacées, ainsi que de la recherche scientifique dans le domaine de l'histoire des parcs et jardins, s'efforçant de réunir et mettre en sûreté tous les documents écrits et illustrés qui s'y rapportent. Ce ne sont d'ailleurs pas seulement les formes passées de l'art des jardins qui l'intéressent, mais tout autant ses formes modernes et dignes d'être encouragées.

Elle décerne depuis trois ans un prix annuel concernant la conservation, la rénovation ou les créations nouvelles, dans le domaine privé aussi bien que public. Elle organise des excursions, des conférences et des expositions. Elle publie trois fois par an un bulletin, dont le numéro de printemps propose aux membres des graines de plantes qu'on ne trouve plus dans le commerce. Ces membres sont déjà plus de 500, et l'on constate que les études historiques sur les jardins, thème qui attirait peu l'attention jusqu'à présent, suscitent un intérêt croissant.

wertvoller Grüngestaltungen ein, sondern ebenso für den Schutz der vom Aussterben bedrohten Gartenpflanzen. Ein weiteres Ziel ist die Förderung von Forschung im Bereich der Gartengeschichte und die Sicherung diesbezüglicher Schrift- und Bildquellen. Die Gesellschaft strebt eine Zusammenarbeit mit verschiedenen Instituten und Bibliotheken an, um dafür wirken zu können, dass gartenhistorische Dokumente, Zeitschriften und Literatur in breiterem Umfang gesammelt und ausgewertet werden. Gartenkunst ist allerdings nicht nur an Beispielen der Vergangenheit zu studieren und zu bewundern, sondern soll auch in den Formen unserer Zeit weiterentwickelt und gepflegt werden; es gilt vermehrt, auch gute Gartengestaltung von heute zu fördern.

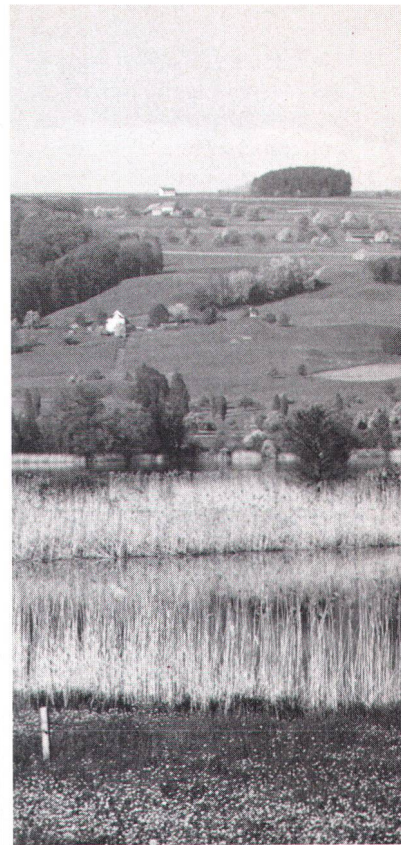
Aktivitäten

So verleiht die Gesellschaft für Gartenkultur seit 1985 eine jährliche Auszeichnung für die Erhaltung, Restaurierung oder Neuschaffung eines Gartens oder einer Grünanlage. Mit dieser Prämierung sollen beispielhafte Beiträge zur Gartenkultur ausgezeichnet werden, sowohl öffentliche Anlagen wie auch private Gärten. 1985 wurde ein Bauergarten prämiert, 1986 eine Friedhofanlage und 1987 ein zeitgenös-

sischer Hausgarten (Projektierung/Ausführung nach 1950). Weitere Aktivitäten der Gesellschaft umfassen Exkursionen, welche meist zweimal im Jahr stattfinden, sowie Vorträge zu gartengeschichtlichen und gartengestalterischen Themen. Im Herbst 1984 wurde eine Ausstellung über die «Riesbacher Gärten» im Haus zum Rech gestaltet und ein begleitender Katalog veröffentlicht. Die Mitteilungen der Gesellschaft für Gartenkultur erscheinen dreimal im Jahr. Im Frühjahrsheft erfolgt für die Mitglieder auch jeweils eine Samenofferte von alten Gartenpflanzen, welche im Handel nicht mehr ohne weiteres zu finden sind. Übrigens sammelt die Gesellschaft auch alte Samen- und Pflanzenkataloge und ist dankbar für Hinweise und Schenkungen solcher Veröffentlichungen.

Wachsendes Interesse

Die Gesellschaft für Gartenkultur, unter dem Präsidium von Frau Dr. E. Ruoff, hat sich in den letzten Jahren mit zahlreichen denkmalpflegerischen Problemen auseinandergesetzt; ihre Ziele decken sich zum Teil mit denjenigen des Heimatschutzes. Sie zählt unterdessen über 500 Mitglieder, und allgemein darf man sagen, dass das Studium historischer Gärten, welchem hierzulande bis anhin wenig Aufmerksam-



keit geschenkt wurde, bei einem wachsenden Kreis auf Interesse stösst. Die Mitgliedschaft bei der Gesellschaft für Gartenkultur kostet im Jahr 20 Fr. für Einzelmitglieder und 30 Fr. für Ehepaare. Statuten und Anmeldeformulare können bei folgender Adresse bezogen werden:
Nicole Newmark, Im Gusch,
8616 Oetwil am See
(Tel. 0119291874).

Nicole Newmark



Oft fällt es schwer, Behörden und Stimmbürger davon zu überzeugen, einen verwahrlosten Villengarten zu erhalten. Im Fall der Villa Patumbah in Zürich gelang es (Bild Altorfer)

Il est souvent difficile de convaincre autorités et citoyens de l'intérêt de sauvegarder un jardin de villa abandonné.